

nations aussi différentes que les nôtres peut-elle être forgée à partir de cette seule volonté? Je doute, comme la plupart d'entre vous, j'en suis sûr, que le simple regroupement de chars d'assaut, d'avions et d'hommes eût pu résister aux transformations qui sont survenues au cours des 25 dernières années, sans l'existence d'un lien commun, d'un réseau complexe qui unisse les membres de l'Organisation. En face d'ici se trouve un édifice qui symbolise pour tous les Canadiens la véritable nature de notre processus démocratique. Les ministres des Affaires étrangères des pays membres de l'OTAN réunis récemment à Ottawa ont été accueillis par le premier ministre dans cet édifice et j'estime que ce geste était fort à propos. S'il existe un ingrédient, un lien commun, un fil unificateur qui soit estimé par chacun des membres de notre communauté de nations, il faut le chercher dans le climat de liberté qu'entretiennent des édifices de ce genre: liberté de l'individu, compréhension de la diversité des nations et croyance en la nécessité de préserver la paix. Il sera possible de maintenir la vitalité de la communauté si notre organisation, en dépit de certains échecs, réussit à traduire dans ses lignes de conduite et ses décisions le désir et les aspirations de l'humanité de parvenir à une entente universelle par le moyen des mots et non des armes, par la coopération et non par l'affrontement.

L'expression concrète de ces idéaux n'est pas symbolisée seulement dans les forces que nous entretenons pour notre défense et notre sécurité collective. Les Canadiens ont toujours su reconnaître l'importance du Conseil de l'Atlantique Nord comme centre de consultations systématiques, entre des amis unis par des liens étroits, sur toute une gamme de questions d'un intérêt commun. Je suis convaincu que nous avons pu tirer profit de cet échange de vues avec 14 de nos amis les plus proches. Il y a 18 ans, trois hommes d'État distingués, dont l'ancien premier ministre du Canada le regretté Lester B. Pearson, présentaient un rapport sur la coopération non militaire au sein de l'OTAN. Ce rapport, mieux connu sous le nom de Rapport du Comité des Trois, dénote, à l'égard de ces dimensions plus vastes de l'Alliance, une sensibilité plus manifeste aujourd'hui qu'à tout autre moment de notre histoire. Il y a lieu de croire que ce rapport a peut-être fourni l'élan initial qui nous a mis sur la voie de la détente.

A notre avis, la coopération au sein de l'OTAN peut s'étendre et s'étend de fait à d'autres sphères d'activité que la politique et la sécurité, auxquelles on a tendance à associer l'Alliance. La possibilité d'un tel élargissement était manifeste lors de la réunion plénière du Comité de l'OTAN sur les défis de la société moderne qui s'est tenue à Ottawa l'an dernier. Elle sera démontrée